

vant d'elle le chapelet béni dont la récitation a produit dans les âmes, dans l'Eglise, dans la société entière des bienfaits incalculables. Si on ne peut parler du Rosaire sans éveiller l'image de St-Dominique, on ne peut non plus revoir l'habit dont il a revêtu ses fils sans penser au rosaire, au travail qu'ils ont entrepris pour en faire connaître les merveilleux effets, et sans s'encourager au désir d'aider à ce travail. C'est ce que nous essayons de faire ici au Cap de la Madeleine, et ce qu'il nous est heureux de redire à l'occasion de cette marque d'amitié de la part des deux Frères-Prêcheurs qui furent nos hôtes, en ce jour du 20 février.—

* * *

18-26 Février.—Toutes les visites qui se font au Sanctuaire, quelque courtes soient-elles, sont toujours pour la "Chronique" une petite fête, mais la fête dure plus longtemps lorsque ces visites agrémentent nos journées de février, journées de neiges épaisses, de froids rigoureux et d'isolement. Ce fut donc un plaisir double de retrouver ici, de retour du pays de France, la Révérende Mère Provinciale des Filles de Jésus. Son voyage, qui fut heureux, avait été recommandé à la vigilance de Notre Dame du Cap que nous remercions ensemble en ce lundi, 18 février.

En compagnie des Filles de Jésus se trouvait un pèlerin venu de loin aussi, et que nous retenons avec nous plus longtemps, Monsieur l'abbé Robert, du diocèse de Nancy, (France). C'est une occasion de causer d'un autre pèlerinage célèbre dans ce diocèse que j'ai nommé, lieu de pèlerinage que le chroniqueur a eu le rare bonheur de visiter. La Sainte Vierge se choisit, pour y réunir ses dévots, les sites les plus beaux, et celui de Notre Dame de Sion, au diocèse de Nancy, est vraiment splendide. A l'extrémité Nord Est de la chaîne des Vosges, la colline de Sion s'avance, comme l'extrémité d'un balcon, au-dessus d'une vaste plaine dont l'œil le plus perçant ne peut atteindre la limite. Le panorama n'est pas sans doute celui du Cap, avec l'horizon du grand fleuve, orgueil du Canada, mais c'est l'immense plaine Lorraine, peignée, au printemps, de